

Voile

Gautier et Koster font la paire en sein du Röstli Sailing Team

Le marin genevois et son compère zurichois construisent un nouveau voilier pour la Transat Jacques Vabre

Oliver Dufour

On ignore lequel incarne les pommes de terre et lequel assaisonne le plat. Toujours est-il que le mariage entre le Genevois Valentin Gautier et le Zurichois Simon Koster forme une savoureuse recette à forte identité suisse: le Röstli Sailing Team. Et pourtant ce n'était pas forcément gagné de réunir deux «solistes» de la voile sur un même bateau, avec de mêmes objectifs. «Mais nous sommes très complémentaires», jurent les deux marins en chœur. «Et si nous arrivons à fonctionner ensemble sur la gestion de tout le projet, qui prend bien plus de place que la simple navigation, nous y arriverons aussi très bien sur l'eau», renchérit Valentin Gautier, qui fête ses 32 printemps en ce mercredi 13 février, à la



Le Genevois Valentin Gautier et le Zurichois Simon Koster associés au sein du Röstli Sailing Team.

veille de la fête du saint dont il porte le prénom. «C'est vrai qu'il y a des automatismes à trouver ou à réapprendre, admet le Genevois. À force d'avoir mené nos projets en solitaire jusqu'ici, il y a toujours le risque que nous fon-

çons tête baissée sur un élément sans consulter l'autre. Mais dans l'ensemble ça se passe très bien.» Au terme d'une Mini-Transat 2017 sur laquelle ils avaient brillé dans leur catégorie respective - Gautier en remportant la pre-

mière des deux étapes et son compère zurichois de 30 ans en grimpa sur le podium final - l'idée avait germé d'assembler leurs forces pour s'attaquer à des épreuves plus prestigieuses encore. Mardi, les deux navigateurs

ont annoncé qu'ils étendaient leur projet sur trois ans, jusqu'à la fin de 2021. Après une première Transat Jacques Vabre en octobre 2019, le duo participera l'été prochain à la Transat Québec - Saint-Malo, puis à nouveau à la Jacques Vabre dans deux ans, dans l'espoir d'y décrocher un bon résultat. Pour y arriver, un monocoque Class 40 flambant neuf de dernière génération sera conçu dans un chantier naval de Lorient. «On s'est rendu compte que le cycle de performance d'un bateau était d'environ quatre ans, glisse Simon Koster. Et les derniers plans de construction avaient déjà cet âge-là, donc on se trouvait en fin de cycle. Dès lors, ça faisait sens d'étaler notre projet sur trois ans en partant sur un nouveau modèle.»

L'architecte Samuel Manuard et le constructeur Nicolas Groleau ont ainsi trouvé l'équipage idéal pour tester la conception d'une nouvelle bête de course. «Dans un premier temps, la performance sera plus importante que le résultat. Nous voulons terminer la course en flabblissant et en optimisant au maximum notre bateau, martèle Koster. Si tout se passe bien, le résultat suivra tout seul.»

Les Suissesses se déplaceront aux États-Unis

Tennis

La tâche ne sera pas facile pour les protégées d'Heinz Günthardt en barrages de la Fed Cup

L'équipe de Suisse de Fed Cup devra se déplacer aux États-Unis pour décrocher sa promotion dans le groupe mondial I. Ainsi en a décidé le tirage au sort effectué ce mardi au siège de l'International Tennis Federation (ITF) à Londres. La tâche ne sera pas simple pour les filles d'Heinz Günthardt. Les deux naissances ne s'étant jamais rencontrées, il a fallu procéder à un tirage au sort pour désigner l'équipe recevante. Et à ce petit jeu, c'est la formation américaine qui a gagné l'avantage d'évoluer à domicile et sur la surface de son choix.

Pendant que la Suisse s'imposait 3-1 face à l'Italie le week-end dernier à Bienna, l'équipe des États-Unis s'inclinait 3-2 à domicile contre l'Australie. À Asheville (Caroline du Nord), les États-Unis étaient représentés par Madison Keys (WTA 23) et Danielle Collins (WTA 13 en double), et c'est donc le double décisif qui les a relégués en barrages. Ceux-ci auront lieu les samedi 20 et dimanche 21 avril prochains, soit pendant le week-end de Pâques. **R.TY**

Le Boxing Club Genevois a déménagé

Boxe

La vénérable institution de l'art pugilistique a pris place à la Queue d'Arve

Cela faisait près de soixante ans que le Boxing Club Genevois, créé en 1950 par Pierrot Cavin, occupait un sous-sol exigü de l'École du Mail, à la rue du Village-Suisse. Néanmoins, c'est sans aucun regret qu'il a quitté ses pénates. Au début de janvier, il a pris ses aises dans des locaux tout neufs (400 m², deux rings) à la Queue d'Arve, là où le centre sportif disposait il n'y a pas si longtemps d'un restaurant et d'un jeu de quilles. Des locaux mis à disposition par le Service des sports de la Ville de Genève.

«La boxe nous manquait encore, nous accueillons un nou-

veau sport dans les installations de la Ville», remarquait le maire Sami Kanaan il y a quelques jours, lors de l'inauguration. «C'est un gros changement, mais aussi un grand moment: cette salle est magnifique s'exalte de son côté le président Jean Golinelli, qui évoquait «une opportunité exceptionnelle». En négociation depuis trois ans, le déménagement était devenu indispensable: «Nous étions en sursis au Village-Suisse, dans des locaux qui se délabraient.»

«Nous allons pouvoir nous développer et élargir les heures d'ouverture», ajoute le dirigeant. Fort d'une bonne centaine de membres, le BCG compte dans ses rangs seize compétiteurs amateurs et trois professionnels. «C'est le paradis! Le Service des sports nous a offert quelque chose

d'énorme: une salle attribuée par une municipalité à un seul club, ce doit être unique au monde», se réjouit pour sa part Samir Hotic, directeur technique et entraîneur du BCG.

Le défi d'Ornella Domini

Parmi les bénéficiaires de ce nouvel outil figure Ornella Domini, conquise. Battue en décembre par la Polonoise Piatkowska pour le titre mondial WBC, la Vaudoise du BCG (13 victoires en 15 combats) n'a pas jeté le manche après la cognée. Championne d'Europe en 2013 et 2015, elle va relever un nouveau challenge continental le 9 mars. À l'occasion d'une réunion à l'hôtel Ramada Encore, elle va affronter, titre (vacant) des welters en jeu, la Hongroise Szilvia Szabados (18 combats, 13 victoires). **Philippe Roch**

Gordon Banks avait dégusté le roi Pelé

Football

Le gardien anglais, qui avait signé «l'arrêt du siècle» en 1970 face au Brésil, est décédé à l'âge de 81 ans

«Aujourd'hui j'ai marqué un but, mais Banks l'a arrêté.» Cette phrase prononcée par le roi Pelé est presque aussi célèbre que le sauvetage miraculeux réalisé en 1970 par le gardien de l'équipe d'Angleterre championne du monde en 1966, mort à l'âge de 81 ans dans la nuit de lundi à mardi.

Pour beaucoup, c'est tout simplement «l'arrêt du siècle». Ce 7 juillet 1970, au stade Jalisco de Guadalajara, le génie brésilien a été à deux doigts d'inscrire un but copie conforme de celui légendaire inscrit quelques semaines plus tard en finale de la même Coupe du monde contre l'Italie.

Il s'envole à une hauteur étonnante pour reprendre un centre de Jairzinho et smashe la balle d'une tête piquée, mais dans un réflexe incroyable, Gordon Banks parvient à détourner, derrière lui, le ballon en corner.

«J'ai entendu Pelé crier «But» après sa tête», racontera plus tard Banks, qui souffrait depuis décembre 2015 d'un cancer du rein, selon plusieurs médias britanniques.

L'Angleterre a quand même perdu ce fameux match contre le Brésil (1-0), mais Banks y a gagné un surnom éternel, «Banks of England».

Considéré comme l'un des plus grands gardiens du monde, de la trempe de ses légendaires contemporains, le Soviétique Lev Yashine et l'Italien Dino Zoff, le champion du monde ne plaçait pourtant pas ce sauvetage au sommet de son panthéon personnel. «Non, c'est

mon arrêt sur un penalty de Geoff Hurst contre Stoke en demi-finale de la Coupe de la Ligue en 1972», avait déclaré en 2016 Banks, qui a terminé sa carrière en club à Stoke City (1967-1973) après l'avoir débutée à Leicester (1959-1967). Quelques mois après ce sauvetage, sa carrière s'arrête abruptement. Il perd la vue de son œil droit à la suite d'un accident de voiture et doit rattrapper les gants à 33 ans.

Gordon Banks a été nommé gardien de l'année de la FIFA six années de suite de 1966 à 1971. Légende en Angleterre à une époque où le football était encore loin d'être entré dans l'ère du sport business, il dut se résoudre, comme de nombreux autres champions héros de l'équipe d'Angleterre 1966, à vendre sa médaille de vainqueur de la Coupe du monde pour aider ses trois enfants à acheter leurs premières maisons. **AFP**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

PROCHAIN MATCH AUX VERNETS

GENÈVE SERVETTE vs **ROCKEY CLUB DAVOS**

VENDREDI 15 FÉVRIER 19H45

MOBILISATION GÉNÉRALE POUR LES AIGLES !

À SUIVRE AUX VERNETS SAMEDI 2 MARS - 19H45

GENÈVE SERVETTE vs **EXHC BIEL-BIENNE**

WWW.GSHC.CH